

L'histoire de la distillerie Morand au goutte à goutte



Le livre sur l'entreprise Morand s'appuie sur de nombreuses archives et offre une immersion sur quatre générations. | DR



La distillerie de Martigny est connue avant tout pour la conception de Williamine et de sirops. | DR

Saga

Les éditions Saint-Augustin (Saint-Maurice) éditent un livre qui retrace la success story des pères de la Williamine. À consommer sans modération.

| Karim Di Matteo |

«L'ADN des Morand a donné sa couleur à l'encre de mes lignes.» Celui qui s'exprime est le livre de recettes secrètes (et gardées comme telles) qui a fait le succès de la distillerie éponyme de Martigny, en premier lieu celle de la Williamine et de ses sirops. Le grimoire, passé de père en fils, constitue le fil rouge, le narrateur du livre tout juste paru dans la collection Terres d'encre (résurgence des éditions Pillet) aux éditions Saint-Augustin, basées à Saint-Maurice.

«La distillerie Morand, de génération en génération» est le produit «d'un travail à quatre mains et deux cerveaux», selon l'expression de ses deux autrices.



“

Je leur ai simplement dit que ces archives sont un important patrimoine. J'ai mis en lien l'entreprise avec les archives cantonales du Valais.”

Carine Cornaz Bays
historienne-ethnologue

Le travail de recherche historique fouillé et méthodique revient à la Chablaisienne d'origine Carine Cornaz Bays et dont elle avait tiré une brochure pour les 130 ans de l'entreprise, fêtés en 2019. La plume est, quant à elle, celle de Marie Mather.

Une première pour la journaliste: «Au récit de Carine, j'ai amené ma perception, mon interprétation, pour aller à contre-courant et imaginer ces personnages, dont certains n'existent plus. Je leur ai donné vie. Romanesque serait un terme exagéré, mais le souhait était de rédiger quelque chose avec un peu de suspense, dans une écriture entraînante.»

Ancré dans son temps

Carine Cornaz Bays s'est régalée de ce puzzle à reconstituer. «Jusqu'à dans les années 50, il y avait peu de sources. J'ai consulté nombre d'archives disséminées dans les bureaux, qu'elles soient d'entreprise ou personnelles, mais j'ai dû en croiser beaucoup d'autres: journaux, témoignages directs, archives publiques etc.»

Le livre offre une immersion sur quatre générations dans le modèle à succès des Morand. Avec ses hauts, surtout, et des réorientations nécessaires, notamment après l'interdiction de l'absinthe, celle de la publicité pour l'alcool, la crise des années 1990, le passage à la limite du 5 pour mille au volant ou l'incendie du 16 septembre 1990.

Il en faut toutefois plus pour abattre une famille bien ancrée. «L'ADN des Morand, rejoints ensuite par la branche des cousins Vocat, se retrouve dans des valeurs communes fortes, qui se transmettent de génération en génération, explique Marie Mather. L'éthique de travail, leur implication intense pour leur région, notamment dans les domaines culturel, sportif et social et une forme de bienveillance dans la gestion des rapports humains.»

Des femmes aussi

On le sent au téléphone, mais également dans le livre, Marie Mather s'est attachée aux personnages. D'où les petits noms dont elle affuble certains: Louis «le Volcan», André «la Tornade», «Loulou», le Louis de la deuxième génération, etc.

Elle n'a pas oublié certaines femmes restées dans l'ombre. «Mais seulement sur le papier, assure l'autrice. Avec la première, Mathilde, on sent qu'on est dans une relation d'égal à égal. Je pense aussi à Anne-Marie, l'épouse d'André, «Mimi», une autre Mathilde, ou Colette Vocat, associée de Louis Morand en 1958.»

Au final, l'histoire de la distillerie Morand en dit bien plus sur son temps qu'il n'y paraît. Du reste, si

les propriétaires actuels avouent, dans la postface, ne toujours pas vraiment comprendre l'intérêt d'un tel ouvrage, leur jugement a évolué. «Je leur ai simplement dit que ces archives sont un important patrimoine, explique Carine Cornaz Bays. J'ai mis en lien l'entreprise avec les archives cantonales du Valais. Résultat, le fonds de la distillerie Morand est maintenant déposé à Sion.»

«La distillerie Morand, de génération en génération», Marie Mather et Carine Cornaz Bays, Terres d'encre, 2023, 28 frs.

“

Au récit de Carine, j'ai amené ma perception, mon interprétation, pour aller à contre-courant et imaginer ces personnages, dont certains n'existent plus.”

Marie Mather
autrice du livre



Une plateforme en ligne pour soutenir l'économie durable

PME

Le Canton de Vaud souhaite sensibiliser les entreprises au développement durable.

Lancé vendredi, le portail Viva se décline en trois points: informer, inspirer et financer.

| Barnabé Fournier |

Une nouvelle pierre sur le chemin de la transition écologique. La plateforme numérique Viva a pour objectif d'encourager les entrepreneurs à inscrire la durabilité au cœur de leur stratégie. Elle voit le jour grâce au fonds de soutien à l'économie durable. Créée il y a une année et dotée de 25 millions de francs, cette manne financière a déjà soutenu près

de 80 entreprises dans des projets respectueux des ressources naturelles. Selon la conseillère d'État Isabelle Moret, le portail Viva devrait permettre d'en convaincre davantage encore: «Souvent, les grandes entreprises sont déjà sensibilisées à la question de la durabilité. Mais les PME ne réalisent pas toujours que les investissements dans la durabi-

lité contribuent à la diminution des coûts, ou ne peuvent pas se permettre de telles dépenses. La plateforme Viva vise à répondre à ces préoccupations.»

Un guichet unique

Pour les entreprises vaudoises intéressées, le portail constitue un point d'accès simple et central. «Il existe de nombreuses initiatives en matière de transition vers une économie durable, mais elles sont éparpillées. Il s'agit de les regrouper au sein d'une même plateforme», explique Mathias Paquier, responsable économie durable au Service de la promotion de l'économie et de l'innovation du Canton de Vaud.

Concrètement, le site propose un guide interactif sur les enjeux de la durabilité et sur les

démarches à entreprendre pour s'engager dans une transition vers une économie plus respectueuse de l'environnement. Il propose également une cartographie de l'ensemble des aides financières, qu'elles soient issues de la Confédération, du Canton, ou d'autres initiatives soutenues par le secteur public. De quoi par exemple repenser le plan de mobilité de son entreprise, effectuer un audit énergétique, ou encore lancer des initiatives au fort impact social et environnemental grâce à des subventions.

Enfin, le site présente les témoignages d'entrepreneurs ayant mis en place avec succès des projets durables. Un partage d'expériences tout à fait précieux selon Patrick Zurn, responsable économique de la Chambre vaudoise du commerce

et de l'industrie: «Les entreprises ont besoin de s'inspirer des expériences de leurs pairs. Pour inciter à débiter une transition durable, il n'y a rien de tel que de montrer ce qu'elle peut apporter.»

Une plateforme collaborative

Si le portail Viva peut compter sur le soutien du Canton et de son fonds de soutien à l'économie durable, il repose avant tout sur une large collaboration. «Les associations économiques nous ont aidés à faire de ce site une réponse adaptée aux préoccupations des entreprises», précise Isabelle Moret. Parmi elles, les principales faitières économiques du canton – la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie, la Fédération vaudoise des entrepreneurs, la Fédération patronale vaudoise,

Prométerre – ainsi que les dix Associations régionales de développement économique vaudoises. «L'idée, c'est que les entreprises échangent, ajoute la conseillère d'État. Sur LinkedIn, par exemple, nous allons créer une communauté Viva pour faciliter les projets collaboratifs. Sans le soutien de ces faitières économiques, cela serait inenvisageable.»

L'occasion aussi de développer continuellement la plateforme en ligne. Le guide interactif évoluera en fonction des besoins des entreprises. D'autres témoignages viendront étoffer la rubrique «inspiration». Et les nouvelles aides financières s'ajouteront au fur et à mesure. Le tout dans l'espoir de faire de Viva le point d'entrée principal de l'économie durable dans le canton.